

De l'inscription d'Hasparren aux régionalismes : le particularisme aquitain, réalités du terrain et écritures des histoires

ROBERT SABLAYROLLES

IL POURRA PARAÎTRE ÉTONNANT QUE PUISSE TROUVER PLACE, dans une table ronde dont le titre est *Les archéologies française et italienne, une mémoire nationale*, une contribution qui ne traite ni de la France ni de l'Italie, ni même, à proprement parler, de nationalisme et qui, de surcroît, ne fera qu'une maigre part aux données archéologiques. La question de l'Aquitaine antique est un débat cloisonné, dans lequel ne se sont guère recoupées, parce qu'elles ne se sont généralement pas confrontées, les analyses des historiens, celles des archéologues et celles des linguistes. Les premiers s'interrogent sur la géographie administrative et la géographie naturelle, sur la chronologie des limites et de leurs changements, les deuxièmes cherchent à caractériser les cultures matérielles, leur diffusion et leurs mutations, les troisièmes, à partir des toponymes, des anthroponymes et des théonymes, étudient les évolutions phonétiques et s'intéressent aux éventuelles permanences sémantiques. Tous, à un détour de leurs investigations, se sont trouvés confrontés à la question des origines, à celle des acculturations ou des « créolisations », à celle des intégrations économiques, sociales, politiques, culturelles, à celle des permanences ou, pour user d'un terme plus polémique, des « résistances ». Ces différentes approches du phénomène, de l'utilisation politique de l'histoire à la querelle des origines de la langue en passant par la mesure des adaptations aux modes de vie venus d'ailleurs et par le maintien des traditions, se sont, dans l'ensemble, ignorées et la « réception » de l'Aquitaine antique à travers les âges n'a jamais été réellement abordée. Pourtant, le particularisme aquitain est un topique de la littérature antique, dont l'épigraphie et, peut-être, l'archéologie attestent la réalité et dont les réformes administratives de l'Antiquité tardive ont tenu compte. Quel a été, dans la suite des temps, le regard porté sur ce phénomène, déjà perçu comme original par les auteurs et les décideurs politiques de l'Antiquité? Quelle utilisation en a éventuellement été faite, quels détournements de sens en ont découlé, quelle fut la part, dans cette perception